

Valeurs

ACTUELLES

Semaine du 19 au 25 janvier 2001

CULTURE

Musée L'art du quotidien

Sète Singulier et savoureux, le musée international des Arts modestes (Miam) ouvre ses portes à Sète sous l'impulsion d'Hervé Di Rosa. De Mickey Mouse à Mexico!

par Valérie Collet

Lorsqu'un collectionneur rencontre un collectionneur, que se racontent-ils ? Des histoires de collectionneurs ! Ainsi firent, il y a une dizaine d'années, Hervé Di Rosa, artiste aujourd'hui célèbre, accumulateur fou de figures et de figurines dans ses toiles comme dans la vie, et son compère Bernard Belluc, collectionneur non moins frénétique de menus objets en tout genre. Ils se promirent de créer un musée pas comme les autres, constitué de ces merveilleux et attachants objets quotidiens auxquels on prête peu attention. Objets manufacturés ou artisanaux, clinquants et inutiles, qui, assemblés et mis en scène, constituent une œuvre d'art en soi : cadeaux Bonux et pochettes-surprises, farces et attrapes, soldats Mokarex,

images, emballages, étiquettes... Ainsi naissait le Miam (musée international des Arts modestes) aux confins de l'art naïf, de l'art brut et de l'art populaire.

Mi-sérieux, mi-bouffon, ce musée qui prend parfois des allures de canular change le regard sur ces arts dits "modestes" et sur l'art tout court. Expérimental, en perpétuel devenir, il déstabilise le visiteur, bouscule les idées reçues, ouvre de nouveaux dialogues entre artistes, œuvres, collections et publics, tout en favorisant une certaine approche jubilatoire de l'art. Car si sa singularité incite à la réflexion, elle est aussi source de distraction, d'amusement, de surprise, de nostalgie.

Le joyeux éclectisme des Caravanes destinées à circuler hors du musée ravira tout d'abord grands enfants, amateurs de BD et nostalgiques d'art saint-sulpicien. On y retrouvera tour à tour les Mickey et Goldorak en plastique des années soixante-dix à quatre-vingt, les jouets fabriqués en matériaux de récupération ou tous les supports de la ferveur populaire que sont ces mosquées clignotantes, bouddhas en céramique ou statuette de saints polychromes.

Pour découvrir le reste de la collection permanente, il faut gravir jusqu'en haut l'escalier reliant ces longues et étroites plates-formes métalliques superposées jusqu'au plafond comme des étagères, le seul aménagement muséographique - modeste,



COLL. ROSA, SÈTE



Peinture de calendrier mexicain par Humberto Limon.

A gauche : candélabre en forme de lion (papier mâché, musée de Santa Cruz de las Huertas).

comme il se doit - réalisé dans ce local spacieux qui, avant de devenir musée, fut un chai, puis un magasin de meubles. Au dernier étage, on découvrira les extraordinaires vitrines de Bernard Belluc comme autant de poèmes visuels dédiés à l'objet. Le roi de la babiole y a entassé des milliers d'objets, trouvant enfin là un espace à sa "démence". Des *Feux de l'amour* à *l'Œil de l'histoire* ou *Empire contre Empire*, il y réinvente notre histoire dans les plus invraisemblables mises en scène à grand renfort de porte-clés, "bonbecs" et scoubidou.

Côté expositions temporaires, on se réglera du *Fait maison* de Frédéric Roux et Jacques Souilloux qui, dans le cadre d'un appartement tout ce qu'il y a de plus banal (salon, cuisine, couloir, chambres à coucher), juxtapose avec impertinence les œuvres de représentants de l'art modeste et de "purs et durs" de l'art contemporain.

Une vivacité populaire et colorée

Un coup d'œil au jardin modeste de Liliana Motta fait de pots de mauvaises herbes de tous les pays du monde, à la maquette magique et colorée du désormais célèbre Isek Bodys Kingelez (*Sète en 3009* et *Mexico! Mexico!*) nous happe par sa vitalité populaire et colorée. Ex-voto, chromos de calendriers, masques, sculptures et arbres de vie en papier mâché débordent d'invention et d'ardeur tandis que, pour la première fois en France, Eduardo Abaroa expose ses saynètes littéraires et délicates. La boucle est bouclée. Hervé Di Rosa n'a-t-il pas, depuis quelques années, élu domicile au pays des Aztèques?

Musée des Arts modestes, Sète, Hérault, 01-42-72-60-01.

A voir aussi : Hervé Di Rosa, peintre, Campredon, Isle-sur-la-Sorgue, jusqu'au 11 mars. 04-90-38-17-41.